

Alors, comme on vient de le dire, le sujet de cette quatrième édition des nouveaux sauvages est l'habitat écologique. Bon, vous commencer à connaître le bonhomme et mon amour pour le merveilleux, donc je vous le dis directement, la première chose qui me vient en tête c'est la Compté écrite par Tolkien. Encore lui !

Aaaaah... Les maisons troglodytes sous les vertes collines de Hobbitbourg... Où l'architecture anglo-féerique se mêle avec harmonie à la nature.

Alors les hobbits sont-ils bons en construction écologique ?

Mmmh... à voir. La vraie question est : quid de l'habitat troglodyte ? Quand on y réfléchit, il fait sens. Il n'est pas rare, pour ce que j'en sais, de voir à travers le monde et l'histoire nombre de ces habitations. D'ailleurs, rappelons-nous que nos anciens de la préhistoire ont longtemps eux-mêmes privilégié les cavernes. Sans compter tout ce qui s'est construit dans ce style jusqu'à aujourd'hui encore.

Bref, l'avantage principal de cet habitat est qu'il fait frais en été et doux en hiver. Ça évite les surconsommations de chauffage en hiver et l'abus du ventilateur l'été. Toutefois, vivre de manière troglodyte a ses désavantages :

— si l'on choisit mal l'endroit on peut vite se laisser submerger par des problèmes d'humidité et si l'on choisit bien... Il faudra quand même faire toujours un peu attention.

— Le deuxième point c'est l'aération : sous terre et avec peu de façades, voire souvent une seule, le courant d'air y est parfois difficile à déclencher.

— Enfin, l'aménagement. Il est plus difficile de construire ou d'ajouter des pièces si l'on doit les tailler aux cœurs de la pierre ou creuser des trous plus profonds que de simples fondations.

Une fois ces facteurs mis dans la balance, et que sont fait les calculs des couts écologiques pour les compenser (je laisse ça aux experts !) on peut se poser cette question : est-ce vraiment toujours écologique ?

Revenons maintenant à nos hobbits. Nous ne pouvons pas encore certes déterminer à 100 % si leur logement est écolo ou pas, mais nous pouvons remarquer qu'ils ont la « volonté de ». Alors, les sceptiques le

feront remarquer, vouloir faire ne veut pas nécessairement dire accomplir et encore moins : bien accomplir.

Toutefois ! Il est important, je pense, d'encourager toutes les initiatives qui vont dans ce sens, car quelqu'un qui veut accomplir et qui ne fait pas peut toujours être convaincu de faire. Ainsi que quelqu'un qui fait mal peut entendre raison, et quand bien même il finirait par voir la limite de son système de lui-même, de toute façon.

Qu'en est-il des charlatans et autres marchands de fausse écologie ? certains me demanderaient. Eh bien, je vous répondrais que malheureusement on ne peut pas vraiment empêcher leur apparition et que l'on soit formé ou pas contre ça, il ne tient au final qu'à nous de déceler le piège.

Enfin, le message est ici le suivant : continuons de réfléchir ensemble à ce sujet maintenant vital qu'est la bonne cohabitation avec notre planète. Des écrivains et artistes comme Tolkien, qui, pour l'anecdote, avait une crainte énorme de l'industrialisation, écrivent et imaginent pour nous des personnages et peuples fictifs comme les hobbits pour nous montrer la voie. À nous de nous en inspirer. Et puis si ce n'est le merveilleux qui vous fait rêver, rappelez-vous qu'il y a autant d'idées que d'imaginaires. Et de ce fait, adopter le troglodytisme n'est qu'un des aspects possibles de l'habitat écologique. Vous êtes à l'écoute des nouveaux sauvages sur radio pays d'Hérault et je vous propose tout de suite de nous pencher ensemble sur la question.